

Cinquièmement, le pécheur doit être baptisé dans de l'eau pour le pardon de ses péchés.

Le Sauveur a dit: “Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné” (Marc 16.16). Voilà la dernière étape pour celui qui veut quitter le monde (le domaine de Satan) pour faire partie de l'Église (le royaume du Christ) (Galates 3.26-27). C'est le moment que Dieu a choisi pour effacer nos péchés du passé (Actes 16.22); 1 Pierre 3.21) et pour nous faire porter le nom de son Fils (cf. Actes 11.26).

Avons-nous vraiment besoin d'être baptisés dans l'eau pour aller au ciel? Puisque bien des personnes religieuses se moquent de cette idée, laissons la Parole de Dieu répondre à cette question. Le livre des Actes explique le plan de Dieu pour le salut à travers neuf exemples précis de conversion.

- Les Juifs, au jour de la Pentecôte, chapitre 2
- Les Samaritains, chapitre 8
- L'eunuque éthiopien, chapitre 8
- Saul de Tarse, chapitres 9, 22
- Corneille, chapitre 10
- Lydie, chapitre 16
- Le geôlier philippien, chapitre 16
- Les Corinthiens, chapitre 18
- Les Éphésiens, chapitre 19

Dans chacun de ces exemples, on retrouve certaines actions accomplies par ceux qui devenaient chrétiens. D'abord chacun, avant sa conversion, reçut un enseignement au sujet de Jésus et chacun crut en lui; la repentance fut exigée, ainsi qu'une confession; puis chacun fut baptisé en Christ (cf. Galates 3.26-27). Ensuite, chacun devait croître et devenir mûr en Christ, et rester fidèle (cf. Actes 14.22; Apocalypse 2.10).

Vingt-sept fois dans le livre des Actes — qu'on appelle parfois le livre des conversions — apparaissent les mots “baptisés” ou “baptême.” Chaque fois que quelqu'un demandait ce qu'il fallait faire pour être sauvé, le baptême faisait partie de la réponse. Par exemple, le jour où l'Église fut créée (le jour de la Pentecôte), ceux qui entendirent la prédication de Pierre et qui en furent touchés reçurent cet ordre: “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Actes 2.38). Notez donc que le baptême était “pour le pardon” des péchés. Dire qu'il n'est pas essentiel, c'est dire que le pardon des péchés n'est pas essentiel.

Plus tard dans le livre des Actes, nous trouvons l'idée que le baptême était une obligation absolue. Sur la route de Damas, Jésus dit à Paul: “Lève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire” (Actes 9.6). Dans la ville, Ananias s'exclama: “Pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes

péchés, en invoquant son nom” (Actes 22.16; 1 Corinthiens 6.11). Plus tard, le geôlier philippien demanda: “Que faut-il que je fasse pour être sauvé?” (Actes 16.30). Paul et Silas lui répondirent qu'il fallait qu'il croie en Jésus pour être sauvé (Actes 16.31). Puis, lorsque Paul et Silas eurent fini de lui annoncer “la parole du Seigneur” (Actes 16.31), il fut baptisé “à cette heure même de la nuit” (Actes 16.33). Notons que ce n'est qu'après son baptême qu'il se réjouit, une indication que ses péchés étaient dès lors pardonnés (Actes 16.34).

Il est intéressant de voir que le baptême est le seul élément mentionné explicitement dans chacun des récits de conversion du livre des Actes (2.38; 8.12-13; 9.18; 22.16; 10.48; 16.15, 33; 18.8; 19.5). Dieu, “ne fait pas de différence entre les hommes” (Actes 10.34 - Bible du Semeur; cf. Romains 2.11). Ce qu'il exige de l'un pour recevoir le salut, il l'exige de tous. Ce qu'il a exigé à l'époque du livre des Actes, il l'exige aussi aujourd'hui.

Nous vous conseillons vivement d'examiner avec soin ces passages dans votre Bible pour voir si ce que nous vous disons est exact (cf. Actes 17.11), afin que “chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée” (Romains 14.5) et que vous puissiez, “avec crainte et tremblement, [mettre] votre salut en action” (Philippiens 2.12).

Si nous pouvons vous être utiles en cela, ou si vous avez encore des questions à poser, vous pouvez parler à la personne qui vous a donné cette brochure, ou contacter l'assemblée de l'Église du Christ dans votre ville ou région, ou bien prendre contact avec l'Église du Christ qui distribue ces brochures.

Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom (Actes 22.16).



House to House/Heart to Heart
Séries de brochures et de livrets

Pour information, contacter: Jacksonville Church of Christ • P. O. Box 520 • Jacksonville, AL 36265 • USA • Téléphone: 256-435-9356 • FAX: 256-435-9546 • Commander les brochures directement sur: • www.HousetoHouse.com

Que dois-je faire pour être

Sauvé?

Allen Webster

Que dois-je faire pour être Sauvé?

Allen Webster

La personne qui a mis sur sa voiture l'autocollant "Lisez la Bible et recevez un cadeau gratuit" avait raison. Ce cadeau gratuit est d'une valeur inestimable: il s'agit du salut apporté à l'humanité par Jésus-Christ (Romains 6.23; Éphésiens 1.6). Bien des livres prétendent nous dire comment être sauvés éternellement, mais seul l'un d'entre eux a été écrit par le Sauveur lui-même. Jésus est celui qui dira "Entrez" ou bien "Éloignez-vous de moi" au dernier jour (Matthieu 25.21, 40). Puisqu'il prononcera ces derniers mots plus souvent que les premiers (Matthieu 7.13-14), il nous incombe de trouver le moyen d'être parmi ceux qui iront au ciel.

Aucune question n'est plus importante que celle-ci: "Que dois-je faire pour être sauvé?" Que dit le livre de Dieu à ce sujet? Il dit que toute personne responsable est un pécheur (Romains 3.23) et que tout pécheur est perdu sans Christ (Romains 6.23; Ésaïe 59.1-2). Il dit en outre que tous devront, un jour, se présenter devant le tribunal du Christ (2 Corinthiens 5.10).

La Bible présente le salut comme ayant deux faces: la part de Dieu et la part de l'homme. Dieu, à cause de son grand amour pour l'humanité, a fait sa part en envoyant son Fils mourir pour les péchés des hommes. La Bible dit, en effet, que "Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5.8). Cela, c'est la grâce de Dieu: "C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Éphésiens 2.8). Paul explique donc que nous sommes incapables de nous sauver par nous-mêmes, mais qu'il nous faut nous appuyer sur la grâce de Dieu. Personne n'est en mesure de se préparer au jugement sur la base de sa propre bonté ou de sa propre moralité (cf. Ésaïe 64.6).

Les mots "par le moyen de la foi" signifient que l'homme a sa part à accomplir, car personne ne peut bénéficier d'un cadeau avant de l'avoir accepté.

La part de l'homme s'exprime, au début, par son obéissance à cinq exigences divines afin de recevoir le salut.

Premièrement, le pécheur doit apprendre le message du Christ.

Le Sauveur a dit:

Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi (Jean 6.44-45).

On doit connaître assez des détails de la vie de Jésus (sa naissance, ses enseignements, ses miracles, son caractère, sa mort, sa résurrection) pour être convaincu qu'il a été envoyé par Dieu. Cette certitude ne s'obtient que par une étude de la Bible, particulièrement Matthieu, Marc, Luc et Jean. Paul a écrit: "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ" (Romains 10.17).

Deuxièmement, le pécheur doit croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

Le Sauveur a dit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (...). C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 3.16; 8.24). Qu'est-il important de croire à son sujet?

- Qu'il a vécu sur la terre et qu'il existait déjà au ciel avant de venir parmi nous (Jean 1.1-3, 14).
- Que c'était un grand maître (Jean 3.2; 7.46) dont les enseignements sont authentiques (Matthieu 28.20).
- Que c'était un homme bon, sans péché (Jean 8.46; Hébreux 4.15).
- Que c'était un prophète de Dieu, et même plus qu'un prophète (Luc 7.26).
- Qu'il a fait des miracles (Matthieu 8; 15.30) et qu'il était lui-même l'objet de miracles: ainsi en est-il de sa naissance virginale et de la survenue de l'Esprit Saint sur lui (Matthieu 1.18-25; 3.16).
- Qu'il a été mis à mort par les Juifs et les Romains, enseveli dans un tombeau appartenant à Joseph d'Arimatee, et ressuscité tôt le dimanche matin (Matthieu 26-28).
- Qu'il est retourné vers son Père et qu'il reviendra un jour pour nous prendre avec lui (Jean 14.1-6; Actes 1.9-11).

C'est face à ces trois dernières affirmations que beaucoup de gens abandonnent le christianisme. Au 18e siècle, le congrès des États-Unis fit publier une édition spéciale de la Bible de Thomas Jefferson (3e président des États-Unis), dans laquelle Thomas Jefferson avait supprimé toute référence au surnaturel, de façon à ce qu'elle ne contienne que les enseignements moraux de Jésus. La dernière ligne sur la vie de Jésus dans cet ouvrage dit: "Ils y déposèrent Jésus: ils roulèrent une pierre devant l'entrée du sépulcre et s'en allèrent" (Matthieu

27.66). Or, lorsque nous limitons l'Écriture à ce qui est facile à croire, cela nous laisse avec un philosophe mort plutôt qu'un Seigneur ressuscité.

Douter des miracles et de la résurrection de Jésus, c'est renier la puissance de Dieu. Si Dieu n'est pas assez fort pour ressusciter son propre Fils, quelle espérance pouvons-nous avoir, nous autres, dans une vie après la mort (cf. 1 Corinthiens 15)? Un Dieu qui peut créer un univers, créer la vie, submerger la terre entière ou arrêter le soleil dans sa course peut assurément ressusciter son Fils du tombeau.

En somme, il est essentiel de croire que Jésus de Nazareth n'est autre que le Fils de Dieu. Au jour de la Pentecôte, les Juifs, ayant entendu le message des apôtres, "eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Frères, que ferons-nous?" (Actes 2.37). Cette question montre qu'ils avaient cru le message, tout en se rendant compte que leur foi seule ne suffisait pas pour atteindre le salut. En effet, Jacques a écrit: "Vous le voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement" (Jacques 2.24).

Troisièmement, le pécheur doit se repentir de ses péchés.

Le Sauveur a dit: "Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous" (Luc 13.3). Pierre, son ambassadeur, a ajouté ceci: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2.38). Le repentir, c'est un changement de mentalité qui produit un changement de comportement (cf. 2 Corinthiens 7.10). Autrement dit, c'est renoncer à une vie de péché en faveur d'une vie qui plaise au Christ. C'est arrêter de servir et Satan et soi-même pour commencer à servir Dieu et les autres (cf. Philippiens 2.1-8).

Quatrièmement, le pécheur doit confesser sa foi en Christ (Romains 10.9-10).

Nous devons dire avec nos lèvres ce que nous avons cru dans notre cœur. Notre confession devrait être similaire à celle faite par l'eunuque éthiopien avant de descendre de son char pour être baptisé: "Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu" (Actes 8.37). Cette confession sur la terre déclencherà au ciel un évènement similaire car (imaginez-le!) Jésus confessera notre nom devant son Père et ses anges. Le Sauveur a dit: "Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 10.32). N'est-ce pas merveilleux! Bien que nous ne soyons peut-être pas connus par une célébrité sur la terre, chaque ange au ciel connaîtra notre nom. Le président de notre pays ne nous connaîtra pas, mais celui qui préside dans le ciel nous connaîtra!